



# CHROMA

DEREK JARMAN

Adaptation et mise en scène Bruno Geslin

D'après le livre "CHROMA, un livre de couleurs" de Derek Jarman

# COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

Spectacle en français et anglais surtitré Durée 1h30

Adaptation et mise en scène

**Bruno Geslin**

Avec

**Anna Carlier**

**Nicolas Fayol**

**Olivier Normand**

**Benjamin Garnier et Alexandre Le Hong**

Création musique

**Mount Analogue**

Création Son

**Teddy Degouys**

Régie son

**Tal Agam**

Création et régie lumière

**Laurent Bénard**

Régie Vidéo

**Quentin Vigier**

Images

**Bruno Geslin, Nicolas Fayol et Quentin Vigier**

Scénographie

**Bruno Geslin**

Construction et régie plateau

**Jean Paul Zurcher**

Assistant à la mise en scène

**Sébastien Ribaux**

Surtitrage

**Paul Delelign**

Régie Compagnie

**Emmanuelle Hertmann**

**Co production Théâtre de l'Archipel Scène nationale de Perpignan / Théâtre de Nîmes Scène conventionnée pour la danse contemporaine**

**avec le soutien de la SPEDIDAM du F.I.J.A.D., D.R.A.C. et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, D.R.A.C. et Région Languedoc Roussillon.**

# COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

Au milieu des années 70 à Londres, **Derek Jarman** (1942-1994) - peintre, plasticien, jardinier, metteur en scène, cinéaste, écrivain, scénographe, activiste - assume une position radicale, underground, se manifestant notamment par une appréhension radicale et innovante de la question de l'espace et une attirance pour les marges et tout ce qui s'y passe. Il est l'une des figures emblématiques des courants artistiques qui modifièrent notre rapport à l'image.

Dès la fin des années 80, Jarman consacre une grande partie de son temps à son jardin sur la lande de Dungeness, au sud de l'Angleterre, face à la mer et à côté d'une centrale nucléaire . Menhirs de bois, morceaux de ferraille ramassés sur la lande, cercles de pierre veillent sur toutes sortes de plantes qui livrent à la terre un combat à la vie à la mort. Acanthes et anémones, buglosses et santolines, mauves et bourraches. C'est ce même combat que mène chaque jour Jarman avec son propre corps depuis qu'il sait - et qu'il a annoncé publiquement – qu'il est séropositif. C'était le 22 décembre 1986. "Chroma" est comme le jardin. Il est né de ce rêve. Faire pousser des couleurs alors même que l'œil ne peut presque plus les voir.



A la fin du printemps 1993, le livre est terminé, en même temps que celui sur le jardin. Fin décembre, lorsqu'un exemplaire lui parvient, il n'est plus capable de le voir. "Le contexte qui sous-tend l'écriture de ce livre le fait inévitablement passer d'un bricolage ludique à un geste d'une extraordinaire générosité. Un hommage au besoin continu de créer et de communiquer à la lisière même des ténèbres." dira le très sérieux Financial Times à la parution du livre.

Derek Jarman s'éteint le 2 mars, il est enterré au pied d'un vieil if, dans le cimetière de Old Romney (Chroma. A book of colors. 1994 Derek Jarman).

Dernier livre de l'artiste anglais, "**Chroma**" est une tentative unique d'autobiographie par la couleur. Il en entreprend l'écriture alors que la maladie attaque directement sa rétine.

Petit à petit il perd la vue périphérique. Les diagnostics sont sans appel, il plonge chaque jour davantage dans la cécité. Couleur aveugle fut longtemps le titre provisoire de ce texte biographique qui revisite à chaque chapitre une couleur différente. Des allers-retours permanents entre ses souvenirs d'enfance et de jeunesse, ses premières sensations, ses recherches érudites, ses expériences de cinéaste et son journal d'hospitalisation.

Créée en février 2015 au Théâtre de l'Archipel à Perpignan "Chroma" est une célébration de la vie au moment où la nuit approche, au bord de la douleur mais dans une énergie combative, jubilatoire et contagieuse.

En compagnie de trois interprètes, deux musiciens et quatre régisseurs présents sur scène, Bruno Geslin nous invite à plonger dans l'univers coloré et généreux de cet artiste anglais, fait d'humour et d'intelligence, de lutte et de douceur, exigeant, élégant et très extravagant...

# COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

Cinéaste, peintre et écrivain, **Derek Jarman** est né le 31 Janvier 1942 à Northwood, Middlesex en Angleterre.

Après des études à la Slade School of Fine Art où il étudie le dessin et la peinture, il rencontre Ken Russel pour qui il crée les décors du film : *The Devils* en 1971.

Cinq ans plus tard, il réalise son premier film, *Sebastiane*.

Tourné intégralement en latin, le film revisite de manière sulfureuse le mythe de Saint-Sébastien et fait un scandale retentissant.

En 1977 il sort son deuxième film, *Jubilee*. Devenu culte, ce manifeste punk, véritable brûlot anarchiste, est une peinture sombre et décalée d'une jeunesse anglaise sans espoir.

Par la suite, il travaillera à d'innombrables films expérimentaux tournés en super-huit :

*The Angelic Conversation* (avec Judi Dench), *Glitterburg*, *The Garden*, etc.

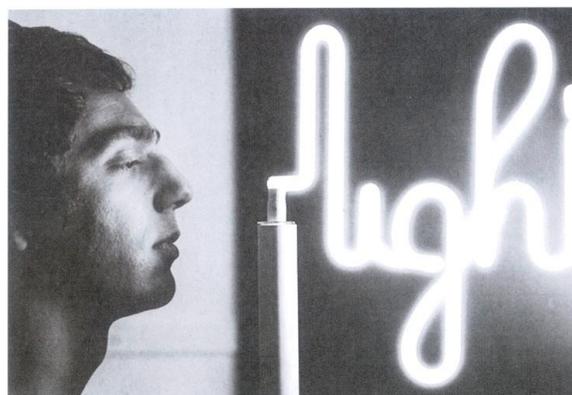
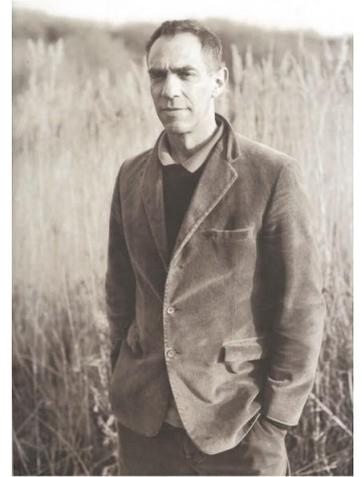
Par ailleurs, il tourne des films 35mn avec des moyens de production plus conséquents, tournés en studio avec une esthétique empruntant autant à l'univers de la peinture qu'à celui du cinéma : *Caravaggio* en 1986 avec Sean Bean et Tilda Swinton, *Edouard II* dans lequel dansera Lloyd Newson (DV8) ; *Wittgenstein* en 1993.

Cette même année, il réalise son avant-dernier film : *Blue*, autoportrait sans concession d'un homme face à la maladie. Le regard du spectateur plonge dans un plan bleu unique saturé qui envahit l'écran, la couleur a remplacé l'image, seule sa propre voix et celle de ses acteurs témoignent de son dernier combat.

Il commence alors l'écriture de *Chroma*.

Très affaibli et quasiment aveugle, il meurt le 19 Février 1994 à Londres des suites du virus du sida.

Il est désormais considéré comme l'un des plus grands cinéastes Britanniques du XX Siècle.



# COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

extraits

Un matin de février gelé, nous avons voyagé en train en partant de Euston vers le nord du pays, à travers des paysages transformé pendant l'hiver. Des bois, des champs et des haies. Un blanc cristallin aveuglant, gravé sur un ciel bleu. La gelée blanche brillant d'un éclat encore plus blanc que la neige, sur chaque feuille et chaque brindille, l'herbe glacée. Blanc immobile. Les collines et les vallées se confondent. Je n'ai vu ça qu'une seule fois, à part en carte postale. Les rayons du soleil de février, plus éclatants qu'en plein été, faisaient fondre les cristaux et le temps d'arriver à Manchester, ce n'était plus qu'un souvenir. Impossible de décrire ce que nous avons vu, autant vouloir décrire le visage de Dieu.



A la première lueur de l'aube, je suis blanc comme un linge, tandis que j'avale les pilules blanches qui me maintiennent en vie... luttant contre le virus qui détruit mes globules blancs. Je hais le blanc.

# COMPAGNIE LA GRANDE MELEE



Je n'avais jamais vu l'Aurige de Delphes vert, vert-de-gris. A dix-huit ans, je suis parti là-bas en stop avec quelques amis. On nous a laissé à deux ou trois kilomètres au pied de la petite route de montagne. Nous avons marché dans la pénombre, puis, ayant entendu le bruissement d'un ruisseau sous un pont, nous avons décidé de nous arrêter pour installer notre campement. Nous avons fait du stop depuis le matin tôt et nous étions fatigués et crasseux. Nous n'avions pas d'argent pour nous payer l'hôtel ou l'auberge de jeunesse. Nous sommes tombés dans un sommeil profond à quelques mètres de la route.

A l'aube, nous nous sommes réveillés dans une crevasse. Un gouffre au milieu duquel poussaient des figuiers, arrosés par un ruisseau cristallin qui jaillissait du roc. Nous nous sommes déshabillés, avons lavé nos vêtements, et les avons accrochés aux branches pour les faire sécher. Puis nous nous sommes baignés et rasés dans l'eau glacée, et nous sommes assis à la lumière du soleil, en attendant que nos vêtements soient secs. A sept heures environ, un paysan assez furieux arrive et nous dit quelque chose que nous ne comprenons pas. Une demi-heure plus tard deux voitures de police débarquent avec une douzaine de policiers qui nous bousculent et nous hurlent dessus. Nous ne comprenons pas un mot de ce qu'ils nous disaient. Furieux, ils ont commencé à donner des coups de pieds dans nos sacs à dos, ils ont jeté nos vêtements dans la poussière et les ont piétinés. Nous étions bien vulnérables dans nos maillots de bain. David, qui avait escaladé un rocher pour observer de plus près un couple d'aigles qui tournoyait en cercles dans le ciel au-dessus de nous, a dévissé de son perchoir. Il gisait inconscient et sanguinolent, dans un enchevêtrement de fils de fer qui avait amorti sa chute. Les policiers nous emmenèrent à l'hôpital et là-bas, on nous demanda de ne plus jamais retourner à Delphes. Plus tard nous apprîmes que nous avions commis un sacrilège. Nous avions nagé dans le puits sacré d'Apollon où la pythie de Delphes prononçait ses oracles. J'ai toujours pensé que ce fut mon vrai baptême, car selon les anciens, le puits accordait le don des rêves, de la prophétie.

# COMPAGNIE LA GRANDE MELEE



Le test de l'œil rouge, red eye test, ça vous dit quelque chose ?

Les yeux sont plus sensibles au rouge.

Ce matin, Peter a examiné mes yeux au St Bartholomew's hospital. Je devais le regarder dans les yeux tandis qu'il faisait bouger un stylo à capuchon rouge dans mon champ de vision. Tout à coup le gris est passé au rouge vif. Aussi vif qu'un feu rouge.

A l'hôpital, ils vous mettent des gouttes de belladone qui piquent les yeux pour dilater vos pupilles, puis ils prennent des photos avec un flash. Pendant une fraction de seconde, on voit un cercle bleu ciel, puis le monde se reforme, couleur magenta.

Ma vision semble s'être réduite. Ce matin l'hôpital est encore plus silencieux. Comme assourdi. J'ai l'estomac qui se resserre. Je me sens vaincu. Mon esprit est éveillé, mais mon corps tombe en ruines – une ampoule nue dans une pièce sombre et dévastée.

Ce qu'il y a de pire dans la maladie, c'est l'incertitude.

Ca fait six ans que je joue et rejoue cette scène dans tous les sens à chacune des heures de ma vie.

Ma rétine endommagée commence à se desquamer, en perdant d'innombrables particules noires, comme un vol d'étourneaux qui tournoient dans le crépuscule.

Il faut que je me fasse à la cécité.



Les pierres de mon jardin sont des sentinelles, elles gardent leurs souvenirs. Roulées par la mer depuis le fond des siècles. Elles attendent la grande marée qui, revenant une seconde fois, les rappellera aux profondeurs, où le sel de la mer déliera leur silence. A d'étranges créatures, elles conteront le temps qu'elles auront passé ici. Elles diront que le facteur remontait l'allée avec ta lettre, qu'incapable de cacher ma joie, je gambadais de-ci, de-là et que, quand tu venais, nous partions à la pleine lune observer les pêcheurs si patients. Nous jetions par poignées des cailloux en pluies d'étincelles sous le ciel étoilé ... Tes yeux verts éclairés par le faisceau du phare toutes les dix secondes : sourire, clin d'œil, yeux-verts, la main dans la main.

## Bruno Geslin

Bruno Geslin est né en 1970 au Mans. Il s'oriente d'abord vers des études d'histoire de l'art à Paris VIII où il suit les cours d'Yves Pagès, Michel Vinaver, Gilone Brun et Michelle Kokosowski, qui lui transmettent la passion de l'écriture contemporaine et de la mise en scène. Fasciné par l'image, il mène parallèlement un travail photographique et vidéo traitant essentiellement des problématiques du corps et de sa représentation. Dès lors, il n'a de cesse de développer à travers chacun de ses spectacles l'interaction de ces différentes écritures.



En 1993 il crée à Rennes, le Théâtre du Vestiaire avec Dany Simon et découvre alors de façon concrète le monde du théâtre et le fonctionnement d'une compagnie.

Par la suite, il est invité en résidence de travail à la Villa Esperanza (Brésil). Deux années lors desquelles il travaille en milieu rural avec des adolescents pour la plupart déscolarisés et réalise avec eux *La Belle Echappée*, film de 45 minutes programmé au Festival des Arts Electroniques de Rennes et au Festival Vidéo de Liverpool. Ces deux années déterminent et influencent son parcours artistique, développant une curiosité permanente et un goût pour les aventures singulières.

De retour en France, il collabore avec le Théâtre des Lucioles. Sa rencontre avec Marcial Di Fonzo Bo, Elise Vigier et Pierre Maillet conforte ses convictions profondes sur une certaine idée du théâtre et cela bien au-delà de la forme. Ils partagent une passion commune pour les auteurs contemporains, pour un artisanat exigeant et pour un théâtre résolument humain. Durant ces années de compagnonnage, il réalise de nombreuses vidéos pour les spectacles du collectif. Sa collaboration avec Marcial Di Fonzo Bo sur la mise en scène de *Eva Peron* créée à Santiago avec des acteurs Chiliens, est pour lui une expérience extrêmement forte et précieuse. Il côtoie des artistes de culture et d'horizons différents (écrivains, metteurs en scène, musiciens, plasticiens) avec lesquels il noue des relations riches de dialogues et de questionnements (Mathias Langhoff, Alfredo Castro, Leslie Kaplan, Rodrigo Garcia, Jean-Michel Rabeux).

En 2004, il met en scène *Mes jambes si vous saviez quelle fumée...* spectacle inspiré de la vie tumultueuse et de l'œuvre photographique de Pierre Molinier. A partir d'entretiens enregistrés et de son univers pictural, le spectacle retrace le parcours de cet autodidacte hors normes découvert par André Breton. Envouté par les jambes des femmes, Pierre Molinier composa tout au long de sa vie sulfureuse des photos-montages exprimant ses obsessions vertigineuses et interrogea avec la plus grande liberté les frontières entre l'identité masculine et l'identité féminine.

Toujours sur un principe d'identité à trouver ou à reconquérir, il coréalise avec Elise Vigier *La Mort d'une voiture* moyen métrage de 40 mn.

# COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

En 2006, il crée sa compagnie La Grande Mêlée et met en scène ***Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens*** avec Denis Lavant, d'après l'œuvre du poète Joë Bousquet.

En 2008, il crée au Festival Antipodes au Quartz à Brest, ***Crash(s) Variations !*** Inspiré des écrits de JG Ballard, le spectacle explore les thématiques particulières liées à l'accident de voiture. En septembre de la même année, il met en scène ***Kiss me Quick*** de Ishem Bailey d'après des entretiens réalisés par Susan Meiselas. Le spectacle est créé au Théâtre de la Bastille dans le cadre du Festival d'Automne.

Artiste associé au Théâtre de Nîmes, il rencontre Ariel Garcia Valdès, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montpellier qui l'invite à travailler avec les élèves avec lesquels il crée : ***Paysage(s) de fantaisie***.

En 2009-2010 : il participe à la création des images vidéo pour le spectacle *La Paranoïa* mis en scène par Marcial di Fonzo Bo au Théâtre National de Chaillot.

En 2011, à la suite du compagnonnage avec le Théâtre de Nîmes, le Centre Dramatique des 13 Vents de Montpellier et les différents projets menés avec le Conservatoire, il décide d'installer la Compagnie La Grande Mêlée à Nîmes, en Languedoc Roussillon.

Toujours au conservatoire de Montpellier il crée : ***Qu'une tranche de pain*** d'après le texte de R.W. Fassbinder, et la même année la pièce : ***Dark Spring*** inspiré d'une nouvelle d'Unica Zürn avec Claude Degliame et le groupe de rock Coming Soon.

En 2012, il initie ***le projet Perec*** à la Maison d'Arrêt de Nîmes avec la réalisation des premiers portraits vidéo des ***200 chambres***, et prépare la reprise de ***Mes jambes si vous saviez quelle fumée...*** d'après Pierre Molinier ainsi qu'une exposition photographique liée au spectacle.

Durant l'année 2013, il travaille régulièrement en maisons d'arrêt, centrales et hôpitaux psychiatriques où il continue la réalisation de portraits vidéo ***200 chambres***. Parallèlement il poursuit la collaboration avec l'Académie Fratellini initiée en 2012, et met en scène "Indélogeables" avec les élèves circassiens. Il crée la pièce "***Un homme qui dort***" d'après le roman de Georges Perec avec Nicolas Fayol et le violoncelliste Vincent Courtois.

Mathieu Bauer, directeur du CDN Nouveau Théâtre de Montreuil lui commande la mise en scène des épisodes 1 et 2 de la saison 2 d'"Une faille" pour janvier 2014. En avril 2014, en amont de la programmation de la pièce "Un homme qui dort" par le C.D. N. de Montpellier, il réalise le ***Parcours Perec*** au sein de l'E.S.A.T. Kennedy avec les comédiens de la Bulle Bleue.

En septembre 2014, la pièce "***Un homme qui dort***" est programmée par le Théâtre de Nîmes au Temple de Diane et Bruno Geslin construit un second ***Parcours Perec*** : huit lieux dans la ville proposant projections des "***200 Chambres***", installations visuelles et sonores.

En novembre de la même année il commence le travail d'adaptation de la pièce "***CHROMA***" d'après le livre de l'artiste anglais Derek Jarman pour une création en février 2015 au Théâtre de l'Archipel à Perpignan où il est en compagnonnage pour trois ans.

# COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

## Nicolas Fayol



Né aux Lilas en 1988, Nicolas Fayol découvre la danse Hip-Hop et se forme seul à la technique break. En 2005, il s'initie aux techniques de danses académiques à l'école Rick Odums à Paris.

En 2007, il travaille avec José Montalvo et Dominique Hervieu sur le spectacle "*Good Morning Mister Gershwin*" et en 2009, avec la compagnie de Lloyd Newson DV8. Puis il crée une forme courte "*L'Homme à trois jambes*" au Théâtre National de Chaillot avec un danseur unijambiste. La même année, il remporte le plus grand

battle Hip-Hop : le "Juste Debout" dans la catégorie Expérimental. En 2010, il rejoint la compagnie Trafic de styles avec laquelle il crée "*Obstacle*" en tant qu'auteur et interprète. En 2011, il travaille en tant que chorégraphe et interprète avec la compagnie de cirque allemande Base Berlin. L'année suivante, il joue dans un court-métrage de Guy Maddin, "*Lines of the hands*" et participe à la reprise de la pièce "*Mes Jambes, si vous saviez, quelle fumée....*" mise en scène par Bruno Geslin.

En 2013 il travaille sur la création d'Alain Buffard et réalise avec Bruno Geslin "*200 chambres*". La même année est créée la pièce "*Un homme qui dort*" dont il est l'un des deux interprètes aux côtés du violoncelliste Vincent Courtois - mise en scène par Bruno Geslin.

En 2014, il participe à la création "*Faites la place*" Cie Trafic de Styles et débute les répétitions avec Bruno Geslin sur "*CHROMA*" création 2015.

## Anna Carlier



Née à Montreuil sous Bois en 1988, Anna Carlier commence des études de théâtre à l'université d'Aix Marseille, suit les cours de Bernadette Le Saché et Ernesto Berardino au conservatoire Jean Philippe Rameau à Paris avant d'intégrer l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes de 2011 à 2014. Elle y suit des ateliers avec Cyril Teste, Catherine Germain, Catherine Marnas, Richard Sammut, Martial Di Fonzo Bo, Alain Zaepffel, Giorgio Barberio Corsetti et participe à de nombreux projets.

## Olivier Normand



Né à Milan en 1983, Olivier Normand suit tout d'abord un cursus universitaire de Lettres Modernes avant de se former à la danse contemporaine dans le cadre du programme ex.e.r.ce (direction Mathilde Monnier et Xavier Le Roy) au Centre Chorégraphique National de Montpellier, et du programme Transforme à l'Abbaye de Royaumont (direction Myriam Gourfink). Il se forme également

au jeu théâtral et au chant lyrique dans les Conservatoires Régionaux de Montpellier. Depuis 2008, il est interprète, entre autres, pour Mathilde Monnier, Alain Buffard, Fanny de Chaillé, Béatrice Massin, Dominique Brun, Joris Lacoste, et participe aux activités de l'Encyclopédie de la parole. Il réalise ses propres pièces depuis 2010 : "*ICI*" (avec Mylène Benoit), "*L'Artificier*" et "*Récital*".

# COMPAGNIE LA GRANDE MELEE



## Mount Analogue

Benjamin Garnier, alias Ben Lupus – né en 1985 , et Alexandre le Hong, alias Alex Banjo – né en 1991 , sont deux des membres du groupe indie pop français Coming Soon avec qui Bruno Geslin collabore pour la pièce "Dark Spring " adaptée de la nouvelle Sombre Printemps d'Unica Zurn en 2011.

La musique répétitive et incantatoire de Mount Analogue oscille sans complexe de l'expérimentation au dance floor.

Le duo façonne une electro progressive qui brasse d'un même élan electro-analogique des pans entiers d'une musique instrumentale à forte connotation cinématographique,

contractant d'un seul tenant la rigueur répétitive du krautrock (Tangerine Dream, Kraftwerk), la tonalité dramatique des injonctions Carpenterienne (New York 1997, Los Angeles 2013) et la transe communicative de saillies techno telles que le duo anglais Fuck Buttons les pratique. Le résultat d'un tel dosage maintient perpétuellement l'auditeur en haleine entre pression et explosion, calme inquiet et déchaînement spasmodique.

## Quentin Vigier

Né en 1988 à Rouen, il s'oriente tout d'abord vers des études techniques ( B.T.S. audiovisuel image ) avant de suivre un parcours littéraire et cinématographique ( Pratique et esthétique du cinéma – La Sorbonne ). Son approche visuelle s'oriente alors vers le cinéma. Il réalise quelques courts métrages personnels puis est engagé en 2004 comme électro dans l'équipe image du tournage *La mort d'une voiture* d'Elise Vigier où il fait la rencontre de Bruno Geslin.

Il abandonne l'idée de faire du cinéma et se tourne vers la scène et le spectacle vivant. D'abord en suivant et en organisant des captations de groupes de musiques en *live*. Puis avec des stages auprès de Bruno Geslin, notamment à L'école du théâtre des Teintureries à Lausanne. Il intègre la compagnie La Grande Mêlée en 2008 comme régisseur et créateur vidéo. ( *Kiss me quick, Dark Spring, Un Homme qui dort* ). Il travaille également avec le Théâtre des Lucioles et réalise des captations de spectacles ( *Automne Hiver / Duetto / Louise elle est folle* ). Il participe à la création vidéo au Théâtre National de Chaillot de *La Paranoïa* mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier. Il assure la caméra plateau en live durant la tournée 2009, puis la régie vidéo à Avignon en 2011. Il crée avec Romain Tanguy la vidéo de *La Loi du Marcheur* au théâtre National de Toulouse, un projet de et avec Nicolas Bouchaud, mise en scène Eric Didry (2010). Il est régisseur son et vidéo en tournée ( 2010 / 2011 / 2012). Il est Régisseur vidéo permanent pour la ré-ouverture de La Gaîté Lyrique à Paris (2010/2011). Après avoir travaillé avec le metteur en scène anglais Declan Donnellan et sa compagnie Cheek by Jowl sur *Ubu Roi*, il collabore à la création vidéo de *Déplace le ciel* pour Elise Vigier et Fred Loliée, ainsi que sur *L'intuition* du violoncelliste Vincent Courtois et le *photographe Michael Ackerman* .

## Teddy Degouys

En 1993, à 18 ans, il commence à travailler avec Bruno Geslin à Rennes, en tant que régisseur son. Dès lors, il sera de tous les projets menés par le metteur en scène. Il assure la création son de chacun des spectacles et la régie son des musiciens présents sur scène. Il collabore régulièrement avec le collectif d'acteurs Théâtre des Lucioles, Pierre Maillet, Elise Vigier et Martial Di Fonzo Bo.

Il travaille également sur des courts métrages en post synchro, mixage et montage son et au sein du studio d'enregistrement IJIN Prod.

# COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

## **Laurent Bénard**

Né en 1968 à Bayonne, après un D.E.U.G. de sociologie, il suit une formation en son et lumières à Paris et travaille pour la Compagnie 3BC de 1992 à 1999 avec Jean-Marc Brisset et Philippe Bussiere. Il est régisseur pour la compagnie Deschamps Makeieff, la Compagnie Montalvo Hervieux, et manipulateur sur les créations Retour D'Afrique et Chasseur de Girafes de la Compagnie Royal de Luxe.

En 2003, il réalise la lumière du spectacle de Yolande Moreau dans le film "Quand la mer monte" de Yolande Moreau et Gilles Porte, et travaille ensuite pour Fabrice Michel.

En 2005 il éclaire Bruno Maman pour la tournée de l'album "Bruno Maman".

Il signe les lumières de "Timon d'Athènes" de Razerka Ben Sadia-Lavant et de l'exposition de Marie Cool et Fabio Balducci au Centre d'Art Contemporain de Brétigny. En 2006 il s'associe au travail d'Emma Morin. Il travaille avec Dany Simon sur "Jeremy Fisher", avec Andres Marin sur "Tuetano", avec Patrice Thibaud sur "Jungle", Thomas Bouvet sur "La Cruche Cassée".

En 2007 il intègre la compagnie La Grande Mêlée pour laquelle il assure la régie lumière de "Kiss me quick" et les créations lumières de "Dark Spring", "Mes Jambes, si vous saviez quelle fumée ...", "Un homme qui dort".

## **Tal Agam**

Née en 1980 à Tel Aviv, elle se forme à l'Institut des Arts de diffusion à Louvain la Neuve en Belgique et suit un master MS Acoustique environnementale et architecturale à la Southbank University à Londres. Elle se spécialise dans la création sonore et musicale pour le spectacle vivant au C.I.F.A.P. de Montreuil puis en vidéo au C.F.P.T.S. de Bagnolet. Elle travaille tout d'abord sur l'enregistrement, mixage et montage pour divers films puis commence à travailler comme ingénieur du son pour le chorégraphe Wim Vandereybus puis au Théâtre Equestre Zingaro à Aubervilliers. Elle rencontre Bruno Geslin lors de la création du spectacle "Indélogeables" avec les élèves circassiens de 4<sup>ème</sup> année l'Académie Fratellini en 2013. Elle reprend la régie son de Teddy Degouys pour la pièce "Un homme qui dort" en 2013.

## **Jean Paul Zurcher**

Originaire du Doubs, il exerce son savoir faire dans les métiers du spectacles et notamment dans la direction technique du Théâtre de Nîmes depuis plus de 15 ans. Il construit le décor de la pièce "Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens" en 2006 et intègre la compagnie La Grande Mêlée en 2011. Il reprend la régie plateau du spectacle "Dark Spring" en 2012 et construit la structure métallique de la scénographie de la pièce "Un homme qui dort" en 2013 et en assure la régie plateau.

## **Emmanuelle Hertmann**

Née en mai 1968, elle suit parallèlement un D.E.A. en littérature anglo-américaine et un D.E.S.S. en finance et gestion des entreprises. Elle est l'adjointe de Colas Valat aux Scènes de l'Hérault puis au Théâtre d'O à Montpellier pendant quatre ans. Après une mission au sein de la Scène nationale de Sète en 1997, elle monte une galerie spécialisée en peinture contemporaine. En 2002, elle rejoint Marion Piras au sein de l'agence artistique Inclinaisons, spécialisée dans la production et diffusion de jazz et musiques improvisées. Elle gère la production du clarinetiste Louis Sclavis au sein de sa structure Le Bureau 31 et accompagne divers projets en France et à l'étranger. En 2011 elle crée la Compagnie de l'Imprévu avec le violoncelliste Vincent Courtois et l'année suivante rejoint Bruno Geslin et la Grande Mêlée.

# COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

## La compagnie

Bruno Geslin a fondé, en 2006, la compagnie *La Grande Mêlée* avec Danièle Tchdry-Montillon, alors administratrice du Théâtre de la Bastille à Paris.

Durant quatre années, Bruno Geslin crée une pièce par an, "Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens", "Kiss me quick", "Crash ! variation(s)" et "Etrange étranger". Chacune de ses pièces est très largement diffusée, avec une moyenne de 51 représentations par création.

En 2009, suite à la disparition brutale de Danièle Tchdry-Montillon, Bruno Geslin suspend l'activité de la compagnie.



"Je porte malheur au femmes,  
mais je ne porte pas bonheur aux chiens"



"Kiss me quick"



"Crash! Variation(s)"

Un an plus tard, il reprend son travail de création avec "Couleurs aveugles". Artiste associé au Théâtre de Nîmes, il met en scène "Paysage(s) de Fantaisie" en partenariat avec le Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier et réalise avec les détenus de la Maison d'Arrêt de Nîmes, le film "Couleurs aveugles". En 2011, fort de ces deux collaborations, il décide d'installer la compagnie La Grande Mêlée en Languedoc Roussillon, à Nîmes. Il crée alors la pièce "Dark Spring" co-produite par le Théâtre de Nîmes, le Théâtre Paris Villette et le Centre Dramatique National Théâtre des 13 Vents à Montpellier. La pièce, créée au printemps 2012, rencontre un vif succès tant sur le plan régional que national. Porté par cet élan, Bruno Geslin re-crée "Mes Jambes, si vous saviez, quelle fumée...", pièce inspirée de l'œuvre de Pierre Molinier en co-production avec le Théâtre de Nîmes et le CDN Théâtre des 13 Vents et présente dans le même temps une exposition photographique à la Galerie du Lac Gelé à Nîmes et à la Galerie La Boite Noire à Montpellier.



"Dark spring"



"Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée..."

# COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

Fin 2012, Bruno Geslin initie alors un travail autour de l'œuvre de Georges Perec en y associant des lieux tels que des maisons d'arrêt, hôpitaux psychiatriques, C.H.U, écoles des Beaux-Arts, collèges et lycées. La compagnie s'appuie pour la mise en œuvre de ce projet sur des partenariats avec des structures telles que Les Scènes Croisées de Lozère, le Théâtre de Nîmes et le CDN Théâtre des 13 vents.

Lors des temps de résidence, l'équipe artistique de La Grande Mêlée, sous la direction de Bruno Geslin, interroge, transcrit, collecte des témoignages auprès des patients, détenus, internes, étudiants des différents lieux partenaires. Témoignages, récits, accompagnés d'autant de portraits vidéo, éclats de souvenir et expression d'une parole intime. Nourrie de ce dialogue et de ces rencontres, la pièce "Un homme qui dort" d'après le roman de Georges Perec est créée en novembre 2013.



"Projet Perec"



"Un homme qui dort"

Parallèlement à son propre travail de création, Bruno Geslin répond également à des commandes, développant ainsi de nouveaux partenariats pour la compagnie.

En 2012 et 2013, l'Académie Fratellini confie à Bruno Geslin la mise en scène des spectacles "Tomaa" et "Indélogeables".

En janvier 2014, Mathieu Baueur, directeur du Centre Dramatique National de Montreuil, lui demande de réaliser la mise en scène de la saison 2 de la série "Une faille".



"Indélogeables"

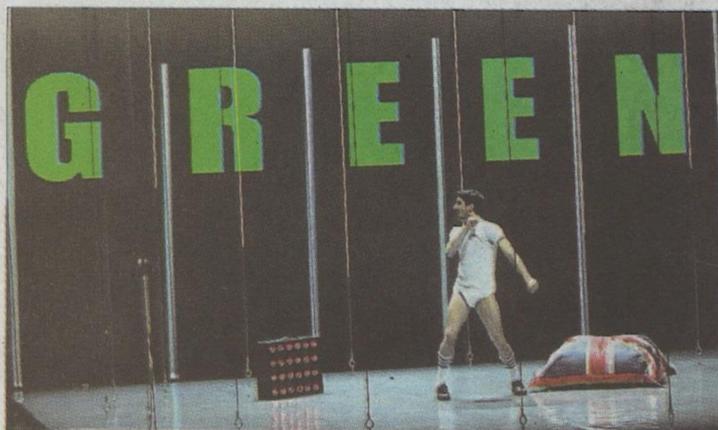


"Une faille - Saison 2"

En huit années d'existence, douze créations associant théâtre, image, vidéo et musique ont été réalisées. Parallèlement au travail de création, la compagnie a mené un travail de sensibilisation au travers d'ateliers, de lectures et de rencontres auprès de publics diversifiés. Entre cinéma et théâtre, il rompt avec les conceptions traditionnelles de la mise en scène. Ses créations s'inspirent de romans, d'enquêtes, d'interviews, de films, menant une réflexion autour des thèmes de l'intimité, du corps, du désir, de la sexualité, de la singularité et de l'identité.

## Geslin bouleversant

**Vu** | Chroma, spectacle hallucinatoire.



■ L'émotion à l'état brut, vendredi, au théâtre B.-Lafont. Photo L. CHASSIER

Impressions fortes qui marquent la rétine et l'âme, vendredi soir, au théâtre, lors de la dernière création de Bruno Geslin inspirée du livre autobiographique de Derek Jarman. Le spectateur a vécu une expérience bouleversante.

Happé par les mots chocs et poétiques de l'artiste devenu aveugle avant de mourir du sida, il ne peut rester insensible à la quête d'amour, des sens et

de sens d'un homme qui aimait tant la vie et la voyait le fuir, en même temps que palissaient les couleurs autour de lui. Son obsession ? Laisser un hymne à la vie que Bruno Geslin et ses danseurs, comédiens, musiciens et créateur lumière célèbrent avec fougue dans *Chroma*. Comme un soleil regardé en face.

**MURIEL PLANTIER**

mplantier@midilibre.com

# COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

Contact Compagnie  
Emmanuelle Hertmann  
06 01 95 59 91  
[contact@lagrandemelee.com](mailto:contact@lagrandemelee.com)

[www.lagrandemelee.com](http://www.lagrandemelee.com)

[facebook la grande melee](#)

La Grande Mêlée est compagnie conventionnée par la D.R.A.C. et la Région Languedoc Roussillon, subventionnée par le Conseil général du Gard et la ville de Nîmes.